

41

trimestriel
mars | avril | mai 2017

DERMATO

Un nouveau laser!



EMPORTEZ-MOI!

Saint-Luc

DÉCOUVRIR ET COMPRENDRE LE FONCTIONNEMENT DE VOTRE HÔPITAL

Magazine

www.saintluc.be

Obstétrique
LA KINÉ PÉRINATALE



Ressources humaines DES MÉTIERS RARES ET PRÉCIEUX

Radiologie
PROFESSION:
TECHNOLOGUE



Cliniques universitaires
SAINT-LUC
UCL BRUXELLES

Résidence - Residentie Blaret

Résidence-services
Assistentiewoningen
Maison de repos et de soins
Woonenzorgcentrum

Avenue de l'Orée 1
1640 Rhode-Saint-Genèse
info@hoeve-blaret.be
02/892 02 02



Résidence - Residentie Veurenveld

Résidence-services
Assistentiewoningen
Maison de repos et de soins
Woonenzorgcentrum

Avenue Astrid 93
1970 Wezembeek-Oppem
info@residentievuerveneld.be
02/287.88.88



Pour Vulpia, une organisation de soins aux personnes âgées, le bien-être de ses résidents est primordial.

En confiance et avec respect, nos collaborateurs font tout au quotidien pour que l'environnement de nos maisons soit chaleureux et agréable, avec des soins personnalisés.

Vulpia, organisatie voor ouderenzorg stelt het welzijn van haar residenten voorop. In vertrouwen en met respect voor elkaar zorgen medewerkers voor een aangename thuisomgeving. Huiselijk wonen koppelen aan individuele zorg.

Deze openheid voor ieders inbreng, gewoonten en achtergrond, maakt dat Vulpia een kwalitatief hoogstaande dienstverlening brengt in al haar facetten.

Publicité
Contenu
indépendant

VULPIA

la journée des
soins

visitez-nous / bezoek ons
19.03.17

dag v/d
zorg

www.vulpia.be

UN ÉVENTAIL de métiers différents

Avec plus de 5.600 salariés, Saint-Luc est le plus important employeur privé de la Région de Bruxelles-Capitale. Car un hôpital, c'est plus que le personnel soignant. Architectes, ingénieurs, cuisiniers, plombiers, peintres, personnel technique, juristes, comptables..., ce ne sont pas moins de 150 métiers différents qui sont exercés au sein des Cliniques!

Or, comme tous les hôpitaux, Saint-Luc a parfois du mal à trouver certains collaborateurs qualifiés. Dans ce numéro, nous avons voulu mettre à l'honneur quelques-unes de ces professions particulières, indispensables au bon fonctionnement de certains services. Ce ne sont pas les seules, bien sûr, mais elles constituent de bons exemples de métiers spécifiquement hospitaliers. Qui sait? Ce dossier fera peut-être naître des vocations!



Bonne lecture!

PR JEAN-LOUIS VANOVERSCHELDE
Directeur médical de Saint-Luc

© CUSL/ H. Depasse

Soutenez la Fondation Saint-Luc,
la Fondation des Cliniques
universitaires Saint-Luc
www.fondationsaintluc.be
Compte n°: 191-0367771-10



En page 21

Un bon périnée, avant et
après l'accouchement!

NEWS (4-5)

Toute l'actualité des Cliniques
universitaires Saint-Luc.

ZOOM (6-7)

Un nouveau laser permet de traiter
plusieurs affections dermatologiques.

DOSSIER SPÉCIAL MÉTIERS

INTERVIEW (8-9)

Rencontre avec la directrice des
Ressources humaines et la responsable
Gestion du capital humain de Saint-Luc.

PORTRAIT (10-11)

Caroline Piroux est infirmière
au Quartier opératoire.

TOP CHRONO (14-17)

Vincent Poty est technologue
en imagerie médicale.

INTERVIEW (19)

Séverine Halleux est
pharmacienne hospitalière.

PORTRAIT (21-22)

Arielle Maquet est spécialisée
en kinésithérapie périnatale.

41

trimestriel
mars | avril | mai 2017



Suivez-nous sur les réseaux sociaux!



facebook.com/CliniquesUniversitairesSaintLuc



twitter.com/ClinUnivStLuc



youtube.com/cliniquesuclsaintluc

Saint-Luc Magazine

est une publication du Service de
communication des Cliniques universitaires
Saint-Luc A. S. B. L.

Conception et réalisation viVio

Rue Rodenbach 70

1190 Bruxelles

Tél. +32 2 640 49 13

Fax + 32 2 640 97 56

E-mail: info@vivio.com

Internet: www.vivio.com

Éditeur responsable

Renaud Mazy

Cliniques universitaires Saint-Luc A.S.B.L.

Avenue Hippocrate 10

1200 Bruxelles

Tél. +32 2 764 11 11

Fax + 32 2 764 37 03

Rédacteur en chef

Thomas De Nayer

Coordination de la rédaction Saint-Luc

Caroline Bleus

E-mail: caroline.bleus@uclouvain.be

Coordination de la rédaction viVio

Candice Leblanc

E-mail: cl@vivio.com

Secrétariat de rédaction

Claudine De Kock

Rédaction

Élise Dubuisson, Lauranne Garitte,

Candice Leblanc, Kathleen Mentrop

Maquette

Jan Smet

Mise en pages

Jan Smet

Photos

Hugues Depasse, D.R.

Régie publicitaire

Florence Constant

Tél. +32 2 533 94 20

Mobile +32 495 543 023

E-mail: fc@vivio.com

Impression

Artoos

Bimestriel

Tirage 15.000 exemplaires

Les articles, opinions, dessins et photos
contenus dans le magazine le sont sous
la seule responsabilité de leurs auteurs.
Tous droits de traduction, d'adaptation et de
reproduction réservés pour tous pays.
La publicité est indépendante du contenu
rédactionnel. Les Cliniques universitaires
Saint-Luc ne sont pas responsables du choix
des annonceurs présents dans le magazine.





NÉONATOLOGIE

Petite pieuvre, grand réconfort!

Depuis l'année dernière, Saint-Luc adhère au joli projet de «Petite pieuvre sensation cocon», un réseau de bénévoles qui réalisent des pieuvres au crochet pour les bébés nés prématurément. En effet, dans leur couveuse, ces petits bouts sont entourés de sondes, d'électrodes et de perfusions. Or, quand on leur donne l'une de ces pieuvres, ils s'accrochent à leurs tentacules et ce geste semble les apaiser. Le stock s'épuisant rapidement, les responsables recherchent des bénévoles pour crocheter de nouvelles pieuvres. Plus d'infos sur www.petitepieuvresensationcocon.weebly.com.

25.000

TRANSFUSIONS

sont réalisées
chaque année
à Saint-Luc.



RECONNAISSANCE

Des transfusions sanguines sûres

Aussi fréquentes soient-elles, les transfusions sanguines ne sont pas dénuées de risques et doivent être soigneusement effectuées. C'est le cas à Saint-Luc où l'activité de transfusion et notre Banque de sang ont reçu la certification ISO 9001:2015. C'est la première fois, en Belgique, qu'un service hospitalier de ce type bénéficie de cette reconnaissance. Celle-ci garantit aux patients que toutes les étapes qui conduisent à la transfusion (commande, analyses réalisées en laboratoire, transfusion proprement dite et réactions éventuelles du patient) sont surveillées et contrôlées, afin de limiter au maximum le risque d'incident.

Chaque patient transfusé reçoit en moyenne **2,5** poches de produits sanguins labiles (globules rouges, plaquettes et plasma).



PRÉVENTION

Retour sur la Semaine de la qualité

La Semaine de la qualité, qui a eu lieu du 23 au 26 janvier à Saint-Luc, a été un succès! Jeux de sensibilisation pour petits et grands, performances artistiques, rendez-vous didactiques..., vous avez été nombreux à profiter des différentes activités organisées pour promouvoir la qualité des soins et la sécurité des patients. Ces derniers n'étaient pas en reste puisque les chanteurs et chanteuses de la compagnie On Off ont livré en live une soixantaine de chansons pour des patients hospitalisés, de la part de leurs proches. Une chouette parenthèse musicale!



FÉDÉRATION

Bienvenue à GIBBIS!

Depuis le 1^{er} janvier, une nouvelle fédération réunissant 44 institutions de soins de santé bruxelloises, dont Saint-Luc, a vu le jour: Gezondheidsinstellingen Brussel Bruxelles Institutions de Santé (GIBBIS). Ses missions:

- défendre les valeurs du secteur privé associatif des soins bruxellois: qualité des soins, liberté de choix du patient, égalité d'accès aux soins, etc.;
- représenter ses membres auprès des autorités régionales et fédérales;
- proposer à ses membres des formations et des conseils personnalisés liés à leurs activités.



HÉMOPHILIE

La qualité de nos analyses reconnue

Dans le cadre de la reconnaissance de Saint-Luc comme Centre de référence en hémophilie, le Laboratoire de thrombose et hémostase a reçu l'accréditation ISO 15189. Celle-ci est le gage de la réalisation d'analyses médicales de qualité. Elle assure également que les patients hémophiles peuvent être reçus 24 heures sur 24 à Saint-Luc. Quelle que soit l'heure de leur arrivée, le bilan nécessaire à leur pathologie sera réalisé dans les plus brefs délais.

MALADIES RARES

Feu vert pour les ERNs!

La Commission européenne a mis sur pied une série de réseaux pour certains groupes de maladies rares: les «European Reference Networks» (ERNs). L'objectif des ERNs est de réunir les compétences et les ressources de centres experts issus de différents pays autour des maladies qui touchent moins d'un patient sur 2.000. Suite à un audit externe, 9 centres experts de Saint-Luc ont d'ores et déjà reçu le feu vert de la Commission pour intégrer les ERNs correspondants: hématologie, maladies neuromusculaires, anomalies vasculaires, maladies héréditaires du métabolisme, transplantation pédiatrique, maladies du rein, maladies du foie, maladies rhumatismales, maladies endocriniennes et maladies auto-immunes.

RENSEIGNEMENTS

La consultation du Service de dermatologie se situe route 413.
Tél.: 02 764 14 72.

Un laser qui



DEPUIS L'AUTOMNE DERNIER, SAINT-LUC DISPOSE D'UN NOUVEAU LASER DERMATOLOGIQUE. DANS QUELS CAS EST-IL INDIQUÉ? À QUI EST-IL DESTINÉ? SON UTILISATION EST-ELLE SÛRE? RENCONTRE AVEC LE DR ALEXIA VANDEN DAELEN, DERMATOLOGUE À SAINT-LUC.

Kathleen Mentrop

fait (la) peau neuve

Saint-Luc Magazine: Quelles sont les indications du laser dermatologique?

Alexia Vanden Daelen: «Une première fonction du laser est épilatoire. Outre les épilations définitives "classiques" (aisselle, aine, etc.), il existe plusieurs indications médicales à l'épilation laser (voir encadré).

Ce laser peut également traiter les problèmes liés aux vaisseaux sanguins. Exemples: certains angiomes, la couperose du visage ou encore les varicosités (micro-varices) des membres inférieurs lorsque la sclérothérapie⁽¹⁾ est contre-indiquée – notamment pour les veines étoilées des chevilles. Le laser permet aussi d'enlever les taches pigmentaires, c'est-à-dire des taches "brunes" qui peuvent apparaître à différents endroits du corps.»

SLM: Le laser peut-il être utilisé chez tout le monde?

AVD: «À Saint-Luc, nous utilisons un laser possédant deux longueurs d'ondes, ce qui nous permet de réaliser l'épilation sur tous les phototypes (couleurs) de peau. À noter que pour le traitement des taches pigmentaires, le laser ne fonctionne que sur les peaux claires.

Quant aux contre-indications, elles sont peu nombreuses et seuls certains patients ne peuvent pas bénéficier d'un traitement au laser. C'est notamment le cas de ceux présentant une sensibilité excessive à la lumière (photosensibilité) ou des personnes qui consultent pour un problème vasculaire, mais qui sont sous traitement anticoagulant. Autre

contrainte, d'ordre financier: le coût des séances, qui n'est pas remboursé par la mutuelle.»

SLM: Existe-t-il des effets secondaires indésirables?

AVD: «Après une séance de laser, le patient peut présenter un rougeur et un gonflement au niveau de la zone traitée. Ces symptômes disparaissent généralement dans les 24 à 48 heures. De petites croûtes peuvent aussi perdurer une dizaine de jours. Les complications les plus fréquentes sont les hypo-/hyperpigmentations de la zone traitée, mais celles-ci sont le plus souvent banales et réversibles.»

⁽¹⁾ La sclérothérapie est un traitement qui consiste à injecter un produit sclérosant pour «détruire» des veines malades.

LES INDICATIONS MÉDICALES À L'ÉPILATION AU LASER

- ▶ **L'hirsutisme** est un excès de pilosité pouvant être causé par un syndrome des ovaires micropolykystiques (caractérisé par un taux de testostérone trop élevé), un dérèglement hormonal lié à la ménopause, une prédisposition familiale, etc.
- ▶ **Les poils incarnés.**
- ▶ **Certaines pathologies** comme
 - la maladie de Verneuil, une acné dite «inverse», prédominant dans les régions de l'aine et des aisselles;
 - le kyste pilonidal, une masse généralement située dans le bas du dos et causée par une inflammation suite à l'accumulation de poils ayant pénétré dans le derme;
 - l'hamartome de Becker, une tache cutanée – souvent recouverte de poils épais – qui apparaît à la puberté ou à l'adolescence suite à une exposition solaire prolongée durant l'enfance.



Le Dr Alexia Vanden Daelen, dermatologue.

RENSEIGNEMENTS

Pour en savoir plus sur les emplois à Saint-Luc, rendez-vous sur

www.saintluc.be, rubrique «Travailler à Saint-Luc».

Saint-Luc wants you!

OUTRE LES MÉDECINS, PLUS DE 150 MÉTIERS DIFFÉRENTS SE CÔTOIENT À SAINT-LUC! CERTAINS SONT EN PÉNURIE. RENCONTRE AVEC MURIEL VAN ANTWERPEN, DIRECTRICE DES RESSOURCES HUMAINES, ET MONIQUE DURIEUX, RESPONSABLE GESTION DU CAPITAL HUMAIN.

Propos recueillis par
Candice Leblanc

BON À SAVOIR

Saint-Luc compte un peu plus de 5.600 employés dans de nombreux secteurs (outre le personnel médical et soignant):

- le paramédical (diététiciens, kinés, technologues, etc.),
- l'horeca (cuisiniers, plongeurs, etc.),
- les métiers techniques (plombiers, électriciens, peintres, etc.) et logistiques (transporteurs, responsables achats, etc.),
- le personnel d'accueil et de sécurité,
- le personnel d'entretien,
- les juristes,
- les comptables,
- les métiers de la communication et de l'audiovisuel,
- etc.

Saint-Luc Magazine (SLM): Outre le personnel soignant (médecins, infirmières, etc.), quels métiers «surprenants» trouve-t-on à Saint-Luc?

Muriel Van Antwerpen (MVA):

«Hormis les commerciaux, presque tous les métiers du privé sont représentés. Comme nous avons de gros projets architecturaux en cours⁽¹⁾, nous employons notamment des architectes, des dessinateurs, des ingénieurs, etc. Nous avons aussi du personnel technique spécialisé. En effet, des structures comme le Quartier opératoire (voir p. 10) fonctionnent 24 heures sur 24. En cas de panne, nous ne pouvons pas nous permettre d'attendre pendant des heures qu'un électricien ou un plombier arrive de l'extérieur! Nous disposons donc de nos propres services techniques, par exemple.»

SLM: Certaines professions sont en pénurie, parfois de façon «critique». Pourquoi?

Monique Durieux (MD):

«Certaines professions sont en pénurie sur l'ensemble du marché belge de l'emploi, pas seulement chez nous. C'est le cas des cuisiniers qualifiés, des gestionnaires de rémunération, des informaticiens, etc. Dans les métiers typiquement hospitaliers, les technologues (voir p. 14) disposant d'un agrément sont rares: il n'y a pas beaucoup d'écoles en Belgique et l'Institut Paul Lambin, présent sur notre site, ne compte que peu de diplômés chaque année. Comme tous les hôpitaux en ont besoin dans leurs services d'imagerie médicale et de radiothérapie, on se les arrache! Idem pour les pharmaciens hospitaliers (voir p.19). D'autres professions, comme les ingénieurs de gestion ou les comptables ne pensent pas forcément à l'hôpital pour exercer leur métier. Voilà pourquoi nous participons à des salons pour l'emploi ou nous rendons dans certaines hautes écoles pour nous faire connaître en tant qu'employeur.»

SLM: Comment fonctionnent vos processus de recrutement?

MD: «Tout dépend si le poste à pourvoir est un contrat de remplacement (CDR), à durée déterminée (CDD) ou indéterminée (CDI). Pour les CDI, les démarches sont les suivantes:

- ▶ pour favoriser la mobilité en interne, nous affichons l'annonce pendant dix jours aux valves de l'hôpital et sur intranet. Certains postes stipulent qu'une personne est déjà pressentie parce qu'elle occupe le poste dans le cadre d'un CDR. 50 à 60% des CDI sont ainsi pourvus par de la mobilité interne à Saint-Luc;



Muriel Van Antwerpen (à gauche) est Directrice des Ressources humaines à Saint-Luc. Monique Durieux (à droite) s'occupe de la gestion du capital humain.

DE NOMBREUSES FORMATIONS

Afin d'assurer le développement professionnel des membres du personnel et de les aider dans l'exercice de leur fonction, des formations sont régulièrement proposées aux employés qui le désirent. Elles sont de deux types:

- **les formations liées au savoir-faire:** langues, informatique, compétences techniques ou technologiques, etc.;
- **les formations liées au «savoir-être»** répondent à des besoins rencontrés sur le terrain par les équipes et leurs responsables: gestion du stress, communication non violente, compétences liées au leadership, gestion de projets, etc.

- ▶ si nous ne trouvons personne en interne, nous diffusons l'annonce à l'extérieur et nous faisons appel aux canaux traditionnels (annonces sur les sites spécialisés) ou aux agences pour l'emploi (Actiris, etc.). Idem pour les CDD et CDR. Après, le processus de recrutement est le même qu'ailleurs: nous faisons une première sélection des candidatures écrites, nous rencontrons les candidats retenus, faisons passer des séries de tests pour les postes en CDI et nous établissons une "short-list". Nous la transmettons au chef de service ou au responsable d'équipe⁽²⁾. Au final, c'est lui qui choisit avec qui il va travailler. Dans la grande majorité des cas, il suit notre recommandation.»

MVA: «Les opportunités sont nombreuses. Il est fréquent que des personnes engagées pour un CDD finissent par trouver un CDI à Saint-Luc. Après tout, nous sommes le plus grand employeur privé de la Région bruxelloise. Et nous engageons de plus en plus. En 2016, pour faire face aux personnes qui partent à la pension, aux autres départs et absences diverses ou encore pour les nombreux projets que les Cliniques ont sur les rails, notre recrutement a augmenté de près de 30%...»

⁽¹⁾ Le futur Institut intégré de psychiatrie (voir Saint-Luc Magazine n° 40), l'Institut Roi Albert II (oncologie et hématologie), etc.

⁽²⁾ En toute logique, la Direction médicale de Saint-Luc s'occupe de recruter les médecins et le Département infirmier se charge d'engager et de gérer les équipes infirmières, aides-soignantes, brancardiers, etc. Les autres embauches sont gérées par le Département des ressources humaines.

RENSEIGNEMENTS

Le Quartier opératoire se situe route 521. Il n'est pas accessible au public.

Infirmière en salle d'op

CAROLINE PIROUX CÔTOIE CHAQUE JOUR LE MILIEU CONFINÉ ET STÉRILE DU QUARTIER OPÉRATOIRE DE SAINT-LUC. EN TANT QU'INFIRMIÈRE, ELLE FAIT PARTIE DES PERSONNES QUI TRAVAILLENT AUX CÔTÉS DES CHIRURGIENS ET DES ANESTHÉSISTES.

Lauranne Garitte



Le calme et la concentration règnent dans la salle d'opération. C'est dans cette atmosphère recueillie que Caroline Piroux, 32 ans, travaille comme infirmière depuis sept ans. Après avoir enfilé l'équipement aseptisé, nous la retrouvons dans les couloirs du -2, au Quartier opératoire (QO), l'un des centres névralgiques de l'hôpital.

Des opérations impressionnantes

«Lors de mes études, j'ai effectué des stages dans différents services», explique l'infirmière. «Celui au QO a été une révélation! J'ai tout de suite su que je voulais travailler là. En effet, je suis restée bouche bée devant certaines opérations dont j'ignorais parfois l'existence. En travaillant dans ce service, je savais que j'apprendrais beaucoup.» Particulièrement impressionnée par les interventions de neurochirurgie, Caroline décide d'évoluer dans le secteur «tête et cou» qui couvre les opérations de stomatologie, d'ORL, de neurochi-

BON À SAVOIR

Le Quartier opératoire de Saint-Luc, c'est:

- **24** salles d'opération et 3 salles de procédures (pour des interventions ou examens particuliers, comme une gastroscopie pédiatrique);
- **4** secteurs: tête et cou; cardiovasculaire et thoracique; digestif; urologique, plastique et gynécologique; orthopédique;
- **20.000** interventions par an;
- près de **52.000** heures d'utilisation des salles.



L'infirmière instrumentiste, habillée de façon stérile, est un peu le prolongement de la main du chirurgien. Elle:

- participe à l'acte chirurgical dans un périmètre rapproché, au contact de l'opéré;
- est chargée de tendre les instruments au chirurgien de la bonne façon;
- doit être capable d'anticiper et d'observer l'intervention pour assister au mieux les médecins.

L'infirmière circulante n'est pas habillée stérilement. Elle:

- prévoit, organise, gère, utilise et contrôle tous les instruments et dispositifs médicaux nécessaires à l'intervention;
- aide à l'induction de l'anesthésie;
- fait le lien entre la salle d'opération stérile et l'extérieur non stérile.

urgie et d'ophtalmologie.

Dans une demi-heure, Caroline rejoindra la salle d'opération à laquelle elle est assignée aujourd'hui pour une opération de la cataracte⁽¹⁾. «C'est le type d'intervention qui dure le moins longtemps, une vingtaine de minutes environ», précise-t-elle. «J'aime le dynamisme quand on enchaîne une douzaine d'opérations de ce genre dans la même journée. Mais j'apprécie aussi l'ambiance d'une opération de neurochirurgie qui s'étale sur plusieurs heures.»

Polyvalence et travail d'équipe

Au QO, la routine n'existe pas. En fonction de son horaire et des besoins, Caroline Piroux est tantôt instrumentiste tantôt circulante (voir encadré). Cet après-midi, elle est infirmière instrumentiste. «Je ne fais jamais deux jours de suite la même chose. Même si, avec l'expérience, on agit parfois machinalement, une opération n'est pas l'autre et chaque patient est différent.» L'infirmière apprécie cette diversité. En ce qui concerne ses collègues aussi, ça tourne! «En salle d'opération, le travail est pluridisciplinaire, avec au moins un chirurgien, un anesthésiste et deux autres infirmières. Chaque jour, l'équipe change. C'est enrichissant de collaborer avec des personnes différentes!»

Garder la tête froide

Cela dit, le métier n'est pas facile tous les jours. «Depuis que je suis maman, c'est plus difficile psychologiquement d'assister à l'opération d'un enfant», confie-t-elle. Il faut aussi pouvoir gérer la pression, notamment face aux chirurgiens. «Il faut garder la tête froide tout en tenant compte des remarques ou des demandes des médecins.» Une infirmière spécialisée en chirurgie doit donc avoir du caractère, être rigoureuse, pouvoir résister au stress, observer pour anticiper, connaître le matériel et les technologies utilisées pour chaque intervention et s'adapter à chaque nouvelle équipe. «Notre mission consiste aussi à rassurer le chirurgien par nos compétences. S'il voit qu'on gère la situation, il est davantage apaisé et opère sans stress.»

Surtout des bons souvenirs

Le quotidien de Caroline Piroux est semé de bons et moins bons moments. «Évidemment, le pire souvenir a été le premier décès sur la table d'opération... Dans le QO, on soigne. C'est donc difficile d'accepter la mort.» Mais les bons souvenirs l'emportent sur les mauvais. «Un jour, vers la fin de mon service, je suis tombée nez à nez avec une amie en attente de greffe rénale qui rentrait en salle

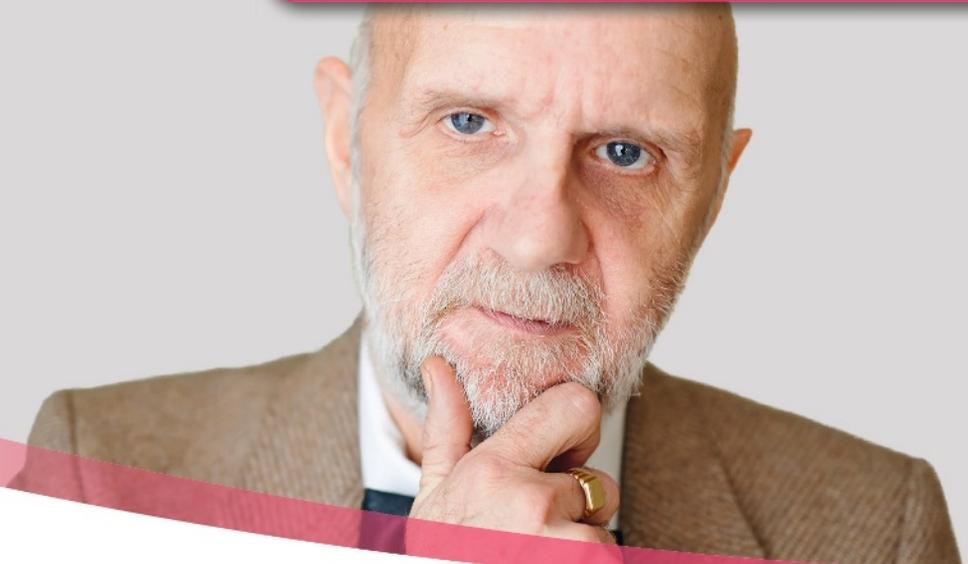
d'opération. Je l'ai accompagnée jusqu'à ce qu'elle s'endorme. Aujourd'hui encore, elle me remercie pour ma présence à ses côtés ce jour-là.» Sans oublier les simples «mercis» des chirurgiens, petites preuves de la reconnaissance du travail accompli. ●

⁽¹⁾ La cataracte est une maladie de l'œil qui se manifeste par une opacification du cristallin.



Caroline Piroux travaille comme infirmière en salles d'opération depuis 7 ans.

Publicité
•
Contenu
indépendant



Retrouvez confort et sécurité
et renouez avec une vie sociale
à la résidence Azalées à Evere

FORMULE

SÉJOUR DÉCOUVERTE* DE 1 MOIS
CHEZ AZALÉES À 65 €/JOUR en pension complète

Jeudi 11 MAI 2017

Journée «Portes ouvertes»

AZALÉES, Evere

En présence de Denise Fabre



(*) Valable pour le premier mois de votre séjour - Offre valable jusqu'au 30/06/2017 - Code promotionnel 0217A-SL.





www.traces-design.com • Photos non contractuelles • 02/2017

Novadia c'est 4 lieux de vie à Bruxelles



Soins adaptés à votre niveau d'autonomie



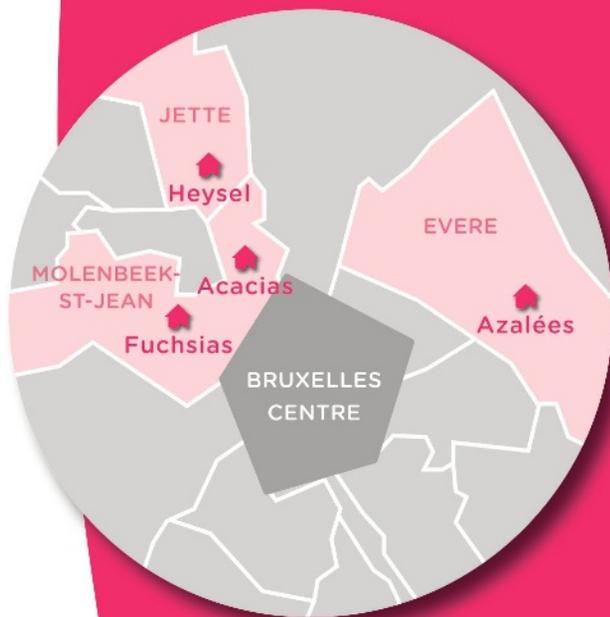
Cuisine gourmande



Animations



Séjour temporaire ou permanent



Appelez-nous

N° Vert 0 800 11 093

APPEL GRATUIT

Toutes les infos sur :

www.novadia.be



novadia
Daily care for you

RENSEIGNEMENTS

Le Service d'imagerie médicale
(scanner adulte) se situe route 551.
Tél.: 02 764 29 82.

«Je fais passer des scanners»

VINCENT POTY EST TECHNOLOGUE EN IMAGERIE MÉDICALE, SPÉCIALISÉ EN CT-SCANNER. IL EST CHARGÉ D'ACCUEILLIR LES PATIENTS, DE LES INSTALLER ET DE LEUR FAIRE PASSER LEUR EXAMEN. COMME EN CE DÉBUT D'APRÈS-MIDI...

Candice Leblanc



13h55

Le patient arrive

Simon arrive à jeun au secrétariat de Radiologie avec une demande d'examen de son médecin. La secrétaire examine le document pour savoir quels organes ou tissus doivent être scannés et si Simon doit être «préparé», c'est-à-dire absorber un produit de contraste avant l'examen proprement dit.

BON À SAVOIR

Les études de technologues consistent en un baccalauréat de trois ans. Outre une formation poussée en anatomie et en informatique, les étudiants y apprennent les différents types d'imagerie médicale^(*): CT-scan, PET-scan, IRM, radiologie conventionnelle, échographie, médecine nucléaire, etc.

(*) Voir le dossier spécial imagerie médicale du Saint-Luc Magazine n°37.



14h

Santé!

Comme Simon doit passer un scanner abdominal, il doit d'abord boire 500 ml d'eau contenant un peu d'iode. L'iode permet d'accentuer les contrastes et, donc, de différencier des organes ou des types de tissus (une tumeur et du tissu sain, par exemple). Entre ses deux verres de solution au goût légèrement anisé, Simon remplit le questionnaire de contre-indications.



14h45

Checker les contre-indications

Une demi-heure plus tard, Vincent Poty, technologue à Saint-Luc, vient chercher Simon en salle d'attente. Il l'invite à se déshabiller dans une cabine. Il ne doit pas forcément être tout nu pour aller dans la machine, mais il doit enlever ce qui contient des éléments métalliques (bijoux, tirettes, baleines de soutien-gorge pour les patientes, etc.).

Pendant ce temps, le technologue vérifie le questionnaire des contre-indications. «Les principales sont la prise récente d'un médicament antidiabétique ou encore une allergie à l'iode⁽¹⁾, ainsi qu'une grossesse pour les patientes», explique-t-il. «Comme les produits de contraste s'éliminent par voie urinaire, tout problème d'insuffisance rénale doit aussi être signalé.»

⁽¹⁾ Les réactions sévères à l'iode sont rares: entre 0,01 et 0,04% des cas.

14h55

Installation du patient

Dans le cas de Simon, pas de souci: il peut passer son CT-Scan! Vincent l'aide à s'installer sur la table d'examen et met en place la perfusion, un cathéter (tuyau) connecté à l'injecteur de produit de contraste. Il arrive que le technologue doive rester auprès du patient pendant l'examen – s'il est trop stressé, par exemple. Vincent doit alors porter un gilet de plomb pour se protéger des rayons X. Mais en règle générale, il regagne la cabine de contrôle. Dans le nouveau local qui accueille le scanner le plus récent de Saint-Luc, il est possible de choisir et de régler les lumières. Objectif: apaiser le patient.



15h00

Les réglages

Après vérification et validation de la demande d'examen par le radiologue et avant le lancement du scanner proprement dit, le technologue doit effectuer différents réglages. Il commence par prendre un topogramme, une vue d'ensemble des structures anatomiques que le médecin de Simon désire étudier. Ensuite, le technologue positionne correctement la box du scanner. «C'est un peu comme cadrer une image avant de la prendre en photo», explique-t-il. Enfin, il programme sur l'ordinateur les images qui doivent être prises. Qu'est-ce que le médecin de Simon veut voir? Des vaisseaux sanguins ou des organes? En fonction de la demande, les paramètres ne sont pas les mêmes!



15h05

À chaque phase son délai

Quand tout est prêt, Vincent lance le scanner. L'appareil commence ses «acquisitions» (ses «clichés») quelques secondes après le début de la perfusion. En effet, à partir de ce moment-là, tout va très vite! Une fois injecté, le produit de contraste va diffuser

partout dans le corps. En fonction du délai, le CT-scanner va ainsi pouvoir saisir trois types de structures. «La première phase est dite vasculaire, car, en quelques secondes, le produit de contraste se propage dans l'ensemble des vaisseaux sanguins», explique Vincent. «Au bout d'une minute, le produit gagne les organes abdominaux: c'est la phase portale. Cinq à dix minutes après l'injection, lors de la phase dite tardive, le produit arrive dans les organes urinaires. Il finit son "voyage" dans la vessie, dernière étape de son passage dans le corps avant évacuation par les voies naturelles.»

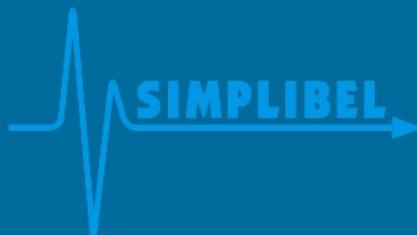


Publicité
•
Contenu
indépendant

INFIRMIER(E)S ET GARDES MALADES A DOMICILE



**TOILETTE - PANSEMENTS - INJECTIONS
GARDES MALADES 24H/24 ET 7 JOURS/7**



Tél. 02 523 17 11 - Gsm 0495 166 997 - simplibel@gmail.com

Rue Docteur Huet 8 - 1070 Bruxelles (Belgique)



15h15

Reconstruction des images

«Ça fait un bruit de machine à laver!», commente Simon qui s'attendait à plus bruyant et à plus long: une dizaine de minutes après l'injection, l'examen est déjà fini. Pourtant, Vincent ne le «libère» pas tout de suite: il faut d'abord vérifier que la machine a acquis toutes les données nécessaires.

Le technologue a lancé la reconstruction d'image. En moins de deux minutes, le logiciel du CT-scanner transforme les données récoltées pendant l'examen en images à trois dimensions. Ce qui permet de «naviguer» dans tous les plans de l'espace et d'examiner les tissus ou organes scannés sous toutes les coutures.

15h18

Des fichiers très lourds

Vincent transmet les images reconstruites du CT-scanner au radiologue via PACS, un puissant réseau informatique qui les stockera pendant dix ans. «Chaque examen "pèse" de 1 à 1,5 Go. C'est énorme! Sachant que nous en effectuons une centaine par jour, il nous faut donc beaucoup de mémoire informatique pour les conserver.»

15h20

Tout est O.K.?

Le radiologue vérifie que les images obtenues correspondent à la demande du médecin de Simon et qu'elles répondent aux normes de qualité diagnostique. Il cherche aussi d'éventuelles anomalies. «Le CT-scan permet notamment de voir une embolie, une hémorragie interne ou encore une occlusion», explique Vincent. «Autant d'urgences médicales qui doivent être immédiatement prises en charge!» Rien de tel à signaler dans ce cas-ci. Le radiologue donne son feu vert et Vincent va «dépiquer» Simon qui peut aller se rhabiller. «Veillez à boire suffisamment d'eau dans les heures qui viennent», lui recommande le technologue avant de le quitter. «Cela facilitera l'évacuation du produit de contraste qui devrait être complètement éliminé de l'organisme dans les 24 heures.»



UN MÉTIER PASSIONNANT ET TRÈS DEMANDÉ!

Vincent Poty a obtenu son diplôme de technologue en 2004, à l'Institut Paul Lambin (UCL) où il enseigne désormais. «Ce qui m'a attiré à l'époque, c'est l'aspect à la fois technologique et humain de ce métier», explique-t-il. «Grâce aux progrès constants de l'informatique, les appareils et logiciels d'imagerie médicale évoluent très vite. Nous allons régulièrement nous former dans des colloques ou chez les fabricants. De plus, il y a ce contact précieux avec, d'une part, le patient et, d'autre part, le médecin radiologue. Le technologue fait le lien entre les deux.»

Peu connu, le métier de technologue est très prisé par les hôpitaux. Et pour cause: l'année dernière, une demi-douzaine de technologues seulement sont sortis diplômés de l'Institut Paul Lambin, l'une des deux écoles à proposer cette formation en Belgique francophone.



15h25

Retour à l'«expéditeur»

Quand le radiologue a validé l'examen d'imagerie médicale, Vincent l'enregistre dans le système informatique de Saint-Luc pour que le personnel médical y ait accès. Si le médecin qui a demandé l'examen est extérieur à l'hôpital, les images sont gravées sur un CD-ROM et lui sont envoyées par la poste. ●

Bienvenue dans notre Résidence Services pour seniors

Situé à proximité du rond-point Montgomery, au cœur de **Woluwe Saint-Lambert**, Le Trianon vous propose 62 flats et appartements d'une superficie de 36 à 90 m², avec ou sans terrasse. Tous les appartements sont équipés d'une cuisine et d'une salle de bain avec douche.

Dans un **cadre familial et verdoyant**, La Résidence Trianon vous offre confort, services, loisirs, assistance mais aussi indépendance. Venez découvrir les multiples facettes d'une vie à la fois riche en rencontres, paisible et en toute sécurité.

Un magnifique jardin et de grands espaces communs vous offrent plaisir et détente.

La Garde Accueil assure **confort et sécurité 24h/24** et vous aide dans tous les actes de la vie quotidienne.

Tous **les repas** sont préparés en interne par notre Chef et son équipe, avec des produits frais du jour. Les régimes particuliers sont respectés.

Diverses activités et sorties externes sont organisées : jeux de mémoire, concerts, conférences, bibliothèque, défilés de mode, tournois de bridge, projections sur grand écran, etc.

Notre résidence n'est pas médicalisée, des équipes externes de médecins, infirmières et services paramédicaux sont à votre disposition. Notre résidence est agréée par la Cocof.

**Loyer
+ services
+ 3 repas :
de 60 à 95€
par jour**

CONTACT :

Direction : Cédric Charlier
Tél.: 0473/80.38.68 ou 02/733.84.88
cercle.trianon@skynet.be
www.residencetrianon.be

Mon job: pharmacienne à l'hôpital!

RENSEIGNEMENTS

Le guichet de la Pharmacie
se situe route 823.
Tél.: 02 764 36 30.

SÉVERINE HALLEUX
TRAVAILLE À
LA PHARMACIE
DE SAINT-LUC.
ELLE S'OCCUPE
PARTICULIÈREMENT DES
MÉDICAMENTS TESTÉS
LORS DES ESSAIS
CLINIQUES. INTERVIEW.

Propos recueillis par Candice Leblanc



Saint-Luc Magazine: Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans votre métier?

Séverine Halleux: «L'aspect scientifique et le fait de contribuer à trouver de nouveaux traitements pour les patients. Il y a beaucoup de recherches dans un hôpital universitaire comme Saint-Luc. Entre 450 et 500 essais cliniques sont actuellement en cours, et ce, dans tous les domaines: l'oncologie, l'hématologie, la pédiatrie, la gynécologie, la dermatologie, etc. C'est un métier scientifiquement stimulant et très varié!»

SLM: Quelles sont les différences avec la pharmacie telle qu'elle est pratiquée en officine?

SH: «Nous ne travaillons jamais seuls. À Saint-Luc, non seulement nous avons une grande équipe⁽¹⁾, mais dans ma spécialité, nous travaillons en étroite collaboration avec les médecins et infirmières qui supervisent et coordonnent les essais cliniques. De

plus, nous ne sommes pas soumis à l'aspect commercial qui entoure certains produits vendus en officine. Nous avons également des contacts avec les patients, puisque certains doivent venir chercher leurs traitements directement au guichet de la Pharmacie de l'hôpital.»

SLM: Selon vous, de quelles qualités faut-il faire preuve pour être pharmacien(ne) hospitalier(-ère)?

SH: «Il faut être rigoureux: il s'agit de délivrer le bon médicament au bon patient et à la bonne dose. Il faut aussi aimer et pouvoir travailler en équipe. Et comme il y a des pics d'activité, il faut pouvoir gérer son stress et bien s'organiser, notamment en priorisant les tâches pour parer au plus urgent. Cela dit, l'ambiance entre nous est excellente et, personnellement, je suis heureuse de venir travailler!»

⁽¹⁾ La Pharmacie de Saint-Luc est une équipe multidisciplinaire d'environ 90 personnes dont 23 pharmaciens.

BON À SAVOIR

Les études de pharmacie se déroulent sur 5 ans, plus 3 ans de spécialisation en pharmacie hospitalière. Cette dernière compte plusieurs volets: les études cliniques, la distribution, la production (des chimiothérapies, par exemple), la médecine nucléaire (produits utilisés en radiologie), la pharmacie clinique ou encore la gestion du matériel stérile et des implants.

Publicité
•
Contenu
indépendant

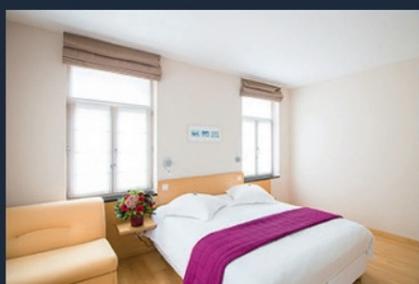
AU REPOS DES CHASSEURS



Hôtel – Restaurant – Salles pour Banquets
Séminaires – Anniversaires – Mariages
Organisation d'évènements



Né au début du 19^{ème} siècle sous les frondaisons de la Forêt de Soignes en un lieu protégé, le Repos des Chasseurs est rapidement devenu un incontournable rendez-vous des gourmands. En bordure de la forêt de Soignes, l'endroit idéal pour les mariages, anniversaires, communions, ... et conférences ou réunions de travail.



Intérieur : Surface 600 m² - Dîner assis : de 10 à 200 personnes.

Réception : de 10 à 300 personnes.

Nous vous proposons 6 salles multifonctionnelles, parfaitement équipées et modulables à souhait. Idéales pour mariages, anniversaires, soirées, walking dinner et séminaires.

A proximité du parc du Souverain pour une séance photos.

Restaurant ouvert 7jours/7

Spécialité d'Anguilles au vert, foie gras et gibier en saison.

Hôtel *** au Logis de Belgique (le seul à Bruxelles)

- 11 chambres en bordure de la forêt de Soignes

- grande terrasse ensoleillée

- chambre offerte aux mariées pour la nuit de noces

- tarifs préférentiels pour les invités

Pour toute offre personnalisée, n'hésitez pas à nous

contacter au 02 660 46 72.



Avenue Charle-Albert, 11 - 1170 Bruxelles - Boitsfort - Tél : 02 660 46 72 - info@aureposdeschasseurs.be

www.au-repos-des-chasseurs.be

De la kiné, avant et après BÉBÉ!

RENSEIGNEMENTS

Le bureau de l'équipe de kiné périnatale se situe route 14.
 Tél.: 02 764 10 19.

AU PROGRAMME DE LA KINÉSITHÉRAPIE PÉRINATALE: DES CONSEILS, UN RENDEZ-VOUS AVEC LE FUTUR PAPA ET UNE PRISE EN CHARGE PERSONNALISÉE, AVANT ET APRÈS L'ARRIVÉE DE BÉBÉ. RENCONTRE AVEC ARIELLE MAQUET, KINÉSITHÉRAPEUTE.

Élise Dubuisson

Arielle Maquet commence sa carrière de kinésithérapeute en cardiologie. Pendant douze ans, elle s'y plaît bien, mais ses deux grossesses lui rappellent à quel point la kiné périnatale l'intéressait pendant ses études et ses stages. «J'ai vraiment eu un déclic en revenant dans le service pour faire ma kiné pré- et post-natale personnelle. J'aimais cette prise en charge et j'ai commencé à me demander si ce n'était pas le moment de réorienter ma carrière.» Une fois sa décision prise, Arielle Maquet fait une spécialisation d'un an en kiné du périnée⁽¹⁾ afin d'avoir une formation la plus complète possible avant de postuler.



EN CHIFFRES

À Saint-Luc, la kiné périnatale, c'est chaque année:

- **2.000** passages en chambre auprès de femmes qui viennent d'accoucher,
- **400** patientes en kiné périnatale,
- **1.000** séances collectives de kiné postnatale,
- **1.200 À 1.500** séances individuelles de kiné postnatale.

⁽¹⁾Le périnée est un ensemble de muscles situé entre l'anus et les parties génitales. Il soutient la vessie ainsi que tous les organes du petit bassin. Il permet aussi de retenir les selles, les gaz et les urines grâce au contrôle que l'on exerce sur les sphincters anaux et urinaires.

Lorsqu'elle arrive en obstétrique, elle met en œuvre les nouveautés qu'elle a apprises lors de cette formation. Son objectif: offrir une meilleure prise en charge, avant et après la grossesse. Pour cela, Arielle Maquet a pu compter sur tous les autres professionnels qui l'entourent. «Je peux faire correctement mon travail parce qu'il s'insère dans une équipe multidisciplinaire à l'écoute: les sages-femmes, les obstétriciens, les infirmières, etc.»

Bien plus que de la kiné!

Arielle Maquet a notamment instauré une séance de kiné prénatale au cours de laquelle on ne fait pas que des exercices... «Il s'agit de prendre le temps de répondre aux questions «pratico-pratiques» que se posent souvent les futures mamans. Par exemple: comment se lever du lit sans forcer sur son périnée et ses abdominaux? Quel sport pratiquer pendant sa grossesse? Quelles sont les bonnes postures au quotidien?»

La kiné en profite également pour distiller des conseils simples et facilement applicables au quotidien: boire régulièrement, bien vider sa vessie lorsqu'on urine, ne pas pousser pour uriner, bien se relâcher... Autant de bonnes habitudes qui valent pour toutes les femmes – enceintes ou pas! – et qui permettent de diminuer le risque de souffrir un jour d'incontinence. Autre nouveauté: la participation active des (futurs) pères. «Les pères sont invités à la dernière séance prénatale», explique Arielle Maquet. «Je fais un résumé des informations importantes et je leur explique comment ils peuvent aider leur compagne pendant l'accouchement. Cette séance est souvent magique! C'est un bonheur de voir les papas prendre conscience de ce qu'ils peuvent faire! C'est d'ailleurs parfois lors de ces séances qu'ils commencent à se sentir père...»



BON À SAVOIR

Lors de la grossesse, le périnée est soumis à de fortes pressions dues à la pesanteur exercée par le poids du bébé. Lors de l'accouchement par voie naturelle, le périnée est distendu. Il est donc indispensable de suivre une rééducation du périnée afin qu'il retrouve une bonne tonicité et son rôle de soutien des organes internes. Quand elle parle du périnée, Arielle Maquet aime le comparer à une danseuse qui veut faire son grand écart: «Impossible de faire un grand écart facilement si les muscles sollicités ne sont pas entraînés! C'est pareil pour le périnée lors de l'accouchement: pour que tout se passe au mieux, il faut avoir pris le temps de l'entraîner avant. Cela offre une meilleure récupération.»

Après la naissance

La seconde partie de la prise en charge commence juste après l'arrivée du bébé. Arielle Maquet passe voir les mamans dans leur chambre dans les jours qui suivent l'accouchement. «D'abord, je leur donne des conseils et des exercices de contraction du périnée qu'elles peuvent faire tous les jours.» Ensuite, six semaines après la naissance, la patiente est invitée à revenir voir la kinésithérapeute. «Je commence par un bilan complet et j'explique le programme de rééducation postnatale. S'ensuivent deux ou trois séances pour évaluer la sangle abdominale et périnéale et apprendre les techniques spécifiques de rééducation. Pour terminer, je conseille une séance de kiné postnatale collective par semaine pendant deux à trois mois. Une fois ce cycle terminé, une consultation privée permet de s'assurer que

tout est en ordre. Je profite aussi de cette dernière séance pour expliquer qu'il est important de continuer à entretenir la sangle abdominale et les muscles du périnée au quotidien.»



Profitez de la vie, Vitatel veille sur vous !

Publicité
•
Contenu
indépendant

Vous vivez seul(e) à la maison ou votre
conjoint(e) doit s'absenter ?

De jour comme de nuit, nous sommes à
vos côtés. Malaise, chute, intrusion, prise
de médicaments ou tout simplement
besoin d'un contact ?

**Vitatel est là quand vous en avez besoin
car la télé-assistance, c'est notre métier.**



Contactez-nous !

078 15 12 12

www.vitatel.be



Télé-assistance 24h/24

Partenaire Mutualité chrétienne

1 SÉANCE DE 20 MIN
= 3 à 4 H de sport
en salle

Publicité
Contenu
indépendant

THE PLACE TO BE... FIT

Les studios numéro UN en ElectroMyoStimulation
(Le HIGH TECH du FITNESS)

L'entraînement musculaire dynamique et global redoutablement efficace :
2 X 20 min. par semaine

ENCADREMENT PAR UN PERSONAL TRAINER CERTIFIÉ

EFFICACITÉ & PERFORMANCE : construction du muscle 5 à 6 fois plus rapidement. Les principaux groupes musculaires sont sollicités simultanément.

BRÛLEUR DE GRAISSES jusqu'à 72 heures après la séance. Amélioration de la silhouette, réduction de la cellulite, élimination des toxines. Une séance d'EMS = perte de 1000 kcal.

EXPLOSIVITÉ SANTÉ & VITALITÉ : correction de posture. Prévention des blessures et des douleurs dorsales.

Accessible à tous et pour tous niveaux. De plus nous vous offrons un conseil en nutrition pour optimiser vos résultats.

VOTRE
PREMIÈRE SÉANCE
VOUS EST
OFFERTE



BODYTEC
STUDIO

Fort-Jaco | Châtelain-Brugmann | Schuman-Cinquantenaire

ENERGYFIT
STUDIO
Waterloo

www.bodytecstudio.be - info@bodytecstudio.be - Contact: 0493 09 00 80